

## « Ben-Alisation » rampante ?

Le Courrier – Edito – Raw – 18/01/11

Au rythme des événements et de l'actualité, l'iconoclaste décèle dans le pays une « Ben-Alisation » rampante ; une menace contre le président de la Haute autorité de transition et son régime. Alain Ramaroson a déjà averti, il faut craindre une explosion sociale. Alors que les prix augmentent, les sans emplois se convertissent soit en brigands, soit en commerçants ou en trafiquants ; et pendant ce temps, la répression contre les commerçants des rues et ceux qui ne veulent pas se soumettre à l'ordre que la CUA instaure commence à provoquer la colère des personnes ciblées.

Le spectre de cette explosion sociale a déjà été évoqué par plus d'un politicien et plus d'un observateur. La vie chère et le chômage qui gangrènent une masse de plus en plus grande de la société citadine, s'ajoutant aux problèmes des universitaires (étudiants qu'enseignants) en sont les ferments. Une étincelle telle ce qui s'est produit en Tunisie risque de déclencher la panique et le désarroi qui sont un climat propice pour l'explosion sociale.

Mais derrière ce feu qui couvait depuis de nombreuses années en Tunisie étaient venus se joindre pour l'animer et le raviver pour le rendre plus ardent, les mécontentements des politiciens qui voyaient d'un très mauvais œil la domination d'un quasi parti unique qui confisque tous les débats et toutes les décisions. Sans parler des acteurs économiques qui ne supportaient plus une ploutocratie tunisienne autour du pouvoir qui phagocytait l'économie sous un semblant de libéralisme et de bonne gouvernance économique.

Favoritisme, clientélisme et népotisme sont depuis quelques mois dénoncés dans le pays. Abus de position dominante et corruption. Hier encore, on lisait dans Madagascar-Tribune.com, une confirmation qu'il y a effectivement trucage du concours d'entrée à l'ENMG. Et cela après que lors de la dernière édition du concours, on ait entendu des suspicions portées par des candidats contre un ministre du sérail.

Tendance au monopole, et négociations avec des partenaires étrangers au détriment des groupements d'opérateurs locaux, pressions sur les entreprises perçues comme concurrentes comme tout récemment par exemple, les redressements fiscaux colossaux contre une société de téléphonie ou contre une autre qui évolue dans les contrôles aux frontières, sont mal vécues par l'ensemble des opérateurs qui triment pour subsister et tenir leur entreprise à flot dans l'objectif de maintenir de l'emploi.

Le « Tsena mora » peine à maîtriser la hausse des prix et sa réorganisation qui explique le hiatus jusqu'au début du mois de février est davantage perçue par les populations nécessiteuses comme une velléité de ségrégation sociale. Le « vary mora » pour sa part, présenté pour empêcher la hausse effrénée du prix du riz est vu par les partisans de la lutte sur la Place 13 mai en son temps, comme preuve de l'incapacité du régime à tenir les promesses faites à l'époque pour du riz à 500Ar/kg et de l'huile alimentaire bon marché. Pire, toutes ces initiatives sont vécues par des agents économiques et par une partie de la population comme une manœuvre d'une mafia qui serait en train de mettre la main sur l'économie du pays.

Attention danger !

Source : [http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com\\_content&view=article&id=12895:l-ben-alisation-r-rampante-&catid=42:editorial](http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=12895:l-ben-alisation-r-rampante-&catid=42:editorial)